

DOSSIER ET SI ON CONSOMMAIT AUTREMENT ?

« L'économie linéaire, qui consiste à extraire des matières premières, les transformer pour en faire des objets qu'on utilise puis qu'on jette, épuise les matériaux et les ressources naturelles comme l'eau ou la terre arable, tout en nous ensevelissant sous une montagne de déchets », explique le journaliste Patrick Cappelli dans La Tribune. L'envie d'agir titille nombre d'entre nous. Mais que faire ? S'il nous paraît parfois inenvisageable de transformer radicalement nos habitudes de consommation, **il est possible de lutter contre l'hyperconsommation** dont le Black Friday est le symbole. **L'idée n'est pas d'arrêter de consommer, mais de consommer autrement.**

ASTUCE N°1 : Réparez au lieu de jeter

Donner une deuxième vie aux matières et aux produits que nous n'utilisons plus, voilà la mission que se sont fixés les acteurs du **réemploi**.

Nous en voulons pour exemple La Recyclerie Sportive créée en juin 2015 par Marc Bultez. Une association qui promeut la consommation responsable, en allongeant la durée de vie du matériel et des équipements sportifs en organisant notamment des ateliers de co-réparation/création. Dans ces lieux, des animateurs sont présents pour vous apprendre à réparer votre matériel. « Réparer un objet contribue à prolonger sa durée de vie et limite ainsi la production de déchets souvent difficiles à gérer. Sans oublier que réparer permet généralement d'économiser des matières premières et des ressources énergétiques » explique-t-on du côté de Zéro Waste France.

Des ateliers créatifs et de transformation d'objets sportifs sont également organisés place Pierre Sénard. Pourquoi ne pas craquer, comme Marc, pour un noeud papillon en chambre à air ? Les ateliers créatifs, c'est d'ailleurs le créneau d'Anne-Laure Schalbart ou RecycoLaure. « Il s'agit de prendre des objets du quotidien en fin de vie et de leur en donner une nouvelle en les transformant. » Pour les puristes, il s'agit **d'upcycling** ou de **surcyclage**. Pour Anne-Laure, « c'est une activité qui a du sens, qui



Atelier de co-réparation et d'upcycling de la Recyclerie Sportive.



Anne-Laure Schalbart, créatrice de RecycoLaure propose de superbes bijoux de recup'



permet de cumuler plein de techniques différentes ». De quoi séduire notre bricoleuse touche à tout dont les ateliers ont pour objectif « d'apprendre aux gens ces techniques de surcyclage pour qu'ils puissent les utiliser chez eux. L'upcycling, c'est une manière de faire du bricolage et du loisir créatif plus respectueuse de l'environnement » en évitant à certains objets de devenir de vulgaires déchets.

Eviter à certains objets de devenir de vulgaires déchets, c'est la raison pour laquelle la Recyclerie Sportive collecte auprès des particuliers, des professionnels du sport et de la grande distribution, tout le matériel voué à la destruction. Ce matériel est ensuite contrôlé, nettoyé, réparé, et vendu à des prix défiant toute concurrence dans une boutique solidaire, place Pierre Sémard.

C'est aussi grâce au recyclage textile, que la Croix-Rouge de Massy contribue à l'économie solidaire et à l'écologie. N'hésitez pas à faire don de vos textiles, linge de maison, chaussures et accessoires à la Vestiboutique de Massy sur la Place de France, comme le suggère Elisabeth, responsable textile de l'Unité Locale Les Deux Rivières de la Croix Rouge française.



« L'UPCYCLING, C'EST UNE MANIÈRE DE FAIRE DU BRICOLAGE ET DU LOISIR CRÉATIF PLUS RESPECTUEUSE DE L'ENVIRONNEMENT »

Anne-Laure Schalbart
fondatrice de RecycloLaure

Vestiboutique du comité local de La Croix Rouge.



Une boutique sociale et solidaire pour tous. Sur la porte d'entrée, une affiche : « Dans cette boutique, vous pouvez déposer des vêtements en bon état que vous ne portez plus. (...) Ils seront triés, préparés par des bénévoles et mis en vente à un prix modique. « Cela nous paraît extrêmement important que chacun puisse acheter ce type de vêtement. D'autant plus que le produit de cette vente nous sert à financer nos activités d'action sociale comme les maraudes, les aides financières, les colis alimentaires ». Les vêtements qui ne sont pas directement proposés à la vente dans cette vestiboutique sont récupérés, triés par le service Croix-Rouge Insertion dans le cadre d'un projet d'insertion professionnelle puis transformés en matériaux isolants pour le bâtiment.

